

LES CAHIERS
DE LA FONDATION

Challenge n°2

FEMMES & CLIMAT

DONNER AUX FEMMES
LES MOYENS D'AGIR



Dans la lutte contre le changement climatique, les femmes sont en première ligne. D'un côté, elles sont les plus exposées aux effets du réchauffement : lorsque le cours mondial des aliments de base augmente, ce sont elles qui sont le plus frappées par la sous-nutrition et la malnutrition. Lorsque l'eau se fait rare, ce sont elles, encore, qui se privent d'école pour marcher plus loin, jusqu'au prochain puits. Mais les femmes constituent aussi une part importante de la solution : elles éduquent, inspirent, nourrissent, réalisent les achats d'une famille ou d'une communauté toute entière. Leurs choix de consommation sont déterminants pour faire basculer plus largement les modèles économiques et sociaux.

Pourtant, malgré leurs efforts et leur rôle stratégique, les femmes demeurent peu entendues. Sous-représentées dans les négociations climatiques internationales, à la tête des grandes entreprises, des institutions publiques ou des instances de décision communautaires, leur rôle économique, social et politique est amoindri.

Cet état de fait doit changer. Exclure ou minimiser le rôle des femmes serait condamner d'avance la lutte contre le changement climatique. Partout, du Nord au Sud, on constate que la protection de l'environnement et la lutte contre le réchauffement ne peuvent se faire sans œuvrer aussi pour l'égalité femme-homme, une meilleure alimentation pour tous ou un accès égal à l'éducation. Les champs de recherche qui explorent les liens entre égalité de genre et questions environnementales montrent aujourd'hui toute leur pertinence : les enjeux sont profondément intersectionnels, et les 17 Objectifs de Développement durable des Nations unies sont interdépendants.

Plus encore, la situation des femmes face aux bouleversements du climat est emblématique d'un enjeu plus vaste : celui de la justice climatique. Quand la température monte, nous ne sommes pas égaux : plusieurs études ont montré que les populations qui souffrent déjà de vulnérabilités socio-économiques sont les plus pénalisées. À chaque catastrophe naturelle, à chaque sécheresse ou face aux perturbations des écosystèmes, c'est la double ou triple peine pour les plus démunis, les moins formés, les moins reconnus – femmes, et hommes. Là encore, les femmes peuvent contribuer à changer la donne : plus sensibilisées au quotidien à la réalité du changement climatique, elles sont pionnières dans les mouvements de justice environnementale.

Le temps presse. Nous avons 10 ans pour remporter les défis environnementaux et humains dont dépend notre avenir commun. Au sein de la Fondation L'Oréal, engagée aux côtés des femmes depuis toujours, nous considérons que la lutte contre le changement climatique et pour l'égalité de genre sont indissociables. Lorsque les inégalités de genre sont dépassées, lorsque les femmes ont la part de voix qu'elles méritent, elles ont partout la capacité de créer un monde plus durable, plus inclusif et plus prospère.

Entreprises, institutions, associations de terrain, communautés, citoyens : il est de notre responsabilité à tous de nous engager pour leur pleine reconnaissance et leur liberté d'action, y compris climatique. Défendre la cause des femmes, leur donner les moyens d'agir, de changer le cours de leur vie, d'être entendues et de prendre part à la décision est bénéfique à tous. Ce qui sera bon pour elles sera bon pour la planète, et pour l'humanité.

Alexandra Pail

Directrice Générale de la Fondation L'Oréal

À PROPOS DU CAHIER

À l'heure où les dérèglements climatiques s'intensifient dans le monde, les inégalités de genre accentuent de manière disproportionnée les effets du changement climatique sur les femmes.

Bien qu'elles constituent le pilier de nombreuses économies rurales et agricoles, elles doivent souvent se contenter de terres de mauvaise qualité et sont plus susceptibles de se priver de nourriture en période de famine. Pourtant, dans de nombreuses communautés, elles effectuent la majeure partie des tâches domestiques non rémunérées et des soins apportés aux enfants ou aux personnes âgées, ce qui ne leur laisse qu'un temps limité à consacrer à leur éducation et aux activités susceptibles de développer leur indépendance. Elles courent aussi plus de risques de subir des violences sexistes et de mourir en cas de catastrophe naturelle causée par le dérèglement climatique.

Pourtant, l'expérience des femmes et les enseignements qu'elles peuvent offrir sont souvent ignorés en raison d'un défaut d'inclusion au sein du processus décisionnel. Cette inégalité de participation et de représentation prive les États d'une aide précieuse lors du développement de

nouvelles politiques de réponse à la crise climatique.

Le rapport *Femmes et Climat* traite de l'impact du changement climatique sur les femmes. Il a été commandé par la Fondation L'Oréal pour sensibiliser le public aux menaces sexistes qui pèsent sur les femmes et souligner les solutions humanitaires et environnementales qui peuvent les aider. Pour cela, le présent cahier s'appuie sur diverses ressources et références pour offrir une vision documentée des défis qui attendent de nombreuses femmes et des solutions pour y faire face. Parmi ces solutions, figurent notamment dans ce cahier, celles portées par les partenaires de la Fondation L'Oréal : le C40, CARE France et l'Université américaine de Beyrouth.

L'étude est disponible dans son intégralité sur le site de la Fondation : www.fondationloreal.com.

LA FONDATION L'ORÉAL

La Fondation L'Oréal s'engage aux côtés des femmes pour leur permettre d'exprimer leur potentiel, reprendre la main sur leur destin et avoir un impact positif sur la société, à travers trois domaines d'intervention : la recherche scientifique, la beauté solidaire, et le changement climatique.

Depuis 1998, le programme L'Oréal-UNESCO *Pour les Femmes et la Science* a pour vocation d'accélérer les carrières des femmes scientifiques et de lutter contre les obstacles qu'elles rencontrent, pour qu'elles puissent contribuer à la résolution des grands défis de notre temps. En 22 ans, le programme a soutenu plus de 3 600 chercheuses originaires de 117 pays. Il valorise l'excellence scientifique et cherche à inspirer les jeunes femmes pour les encourager à s'engager dans des cursus scientifiques.

Convaincue que la beauté contribue au processus de reconstruction de soi, la Fondation L'Oréal accompagne des personnes fragilisées à améliorer leur estime d'elles-mêmes en leur donnant accès à des soins de beauté et bien-être gratuits. Elle favorise également l'accès à l'emploi de femmes vulnérables à travers des formations d'excellence aux métiers de la beauté. En 2019, plus de 18 000 personnes ont eu accès à des soins beauté et de bien-être, et près de 6 000 ont pu participer à des formations dédiées.

Les femmes, enfin, sont victimes d'inégalités et de discriminations de genre persistantes, accélérées par le changement climatique. Alors même qu'elles sont les premières affectées par les conséquences du réchauffement, elles sont sous-représentées dans les instances de décisions. L'axe *Femme et Climat* de la Fondation L'Oréal soutient notamment les femmes porteuses de projets répondant à l'urgence climatique, et sensibilise à l'importance de solutions qui prennent en compte l'intersectionnalité des problématiques de genre et de climat.



AGRICULTURE ET ACCÈS À LA TERRE

50%

La production agricole devra augmenter d'au moins 50 % d'ici 2050 pour pouvoir alimenter la population mondiale et fournir suffisamment de matières premières à l'industrie, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Déjà, certaines projections prévoient des réductions de rendements de 2 % par décennie.

“Les femmes sont plus vulnérables que les hommes aux effets du changement climatique, en grande partie parce qu'elles représentent la majorité des pauvres dans le monde et dépendent davantage des ressources naturelles menacées.”

ONU Femmes¹

¹Voir: https://www.un.org/womenwatch/feature/climate_change/downloads/Women_and_Climate_Change_Factsheet.pdf

UNE VULNÉRABILITÉ SPÉCIFIQUE

Les femmes jouent un rôle essentiel dans l'agriculture et les économies rurales dans le monde. Elles sont cultivatrices, ouvrières agricoles, vendeuses sur les marchés, entrepreneures ... Mais parce qu'elles n'ont souvent pas accès aux mêmes ressources et opportunités que les hommes, les femmes sont affectées de façon disproportionnée par les effets du changement climatique. Cela limite leur productivité et leur capacité à prendre soin d'elles et des autres.

Problématiques clés

Conséquence du changement climatique et du recul de la biodiversité, l'insécurité alimentaire est l'une des plus grandes menaces qui pèsera sur l'humanité ces 30 prochaines années. Ces deux causes jumelles ont déjà un impact majeur sur l'agriculture, provoquant la disparition d'une grande partie des terres arables de la planète.

En réaction, pour continuer à s'étendre, l'agriculture contribue au déboisement et à la transformation d'écosystèmes naturels en pâturages ou en cultures, rasant 3,3 millions d'hectares de forêt (la superficie de l'Inde) entre 2010 et 2015.

Loin de résoudre le problème, le déboisement n'a fait qu'accroître le changement climatique en libérant des tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, réduisant ainsi la résilience des espaces naturels aux catastrophes futures.

C'est un cercle vicieux : plus la forêt recule, plus les conséquences du changement climatique et de la perte de biodiversité sont dramatiques y compris sur la production agricole.

Avec une population mondiale qui devrait atteindre les 9 à 10 milliards d'individus en 2050, l'augmentation nécessaire des rendements de production sur des terres arables en recul, mettra encore d'avantage de pression sur les systèmes agricoles et en premier lieu sur les femmes.

Les conséquences sur les femmes

L'accaparement des terres

Comme les hommes, les femmes sont de plus en plus touchées par l'accaparement des terres agricoles par les États et les entreprises, ce qui a provoqué le déplacement de communautés entières dans le monde. Cette pratique est particulièrement courante

en Afrique subsaharienne, en Amérique latine et en Asie du Sud-Est, où les femmes représentent environ 43 % de la force ouvrière agricole selon la FAO¹. Dans le monde, les femmes représentent moins de 15 % de l'ensemble des propriétaires terriens agricoles².

¹Voir: <http://www.fao.org/gender/resources/infographics/the-female-face-of-farming/en/>

²Voir: <http://www.fao.org/3/l8796EN/l8796en.pdf>

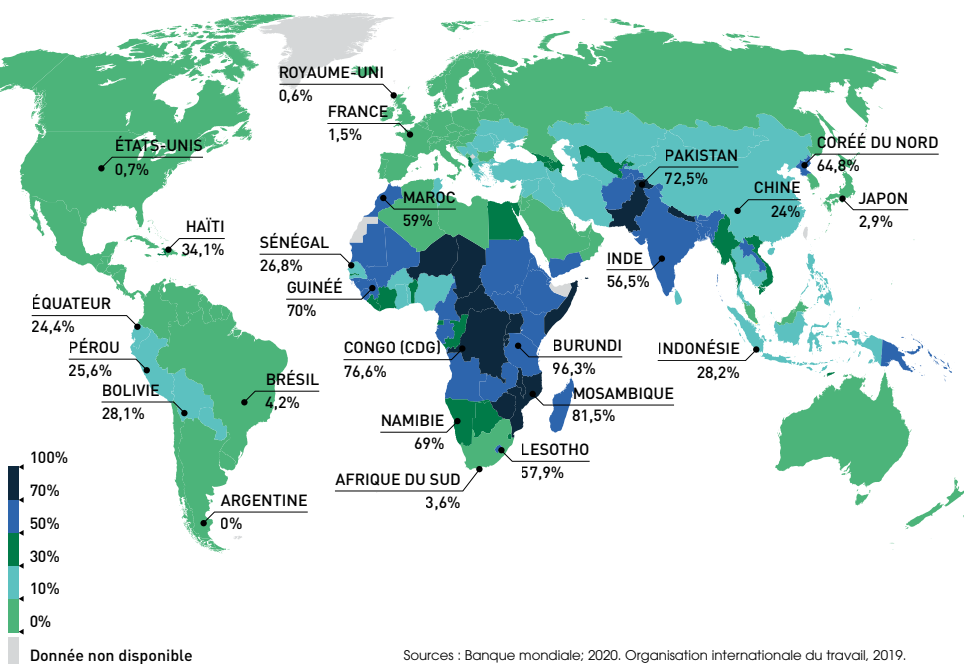
Un monde d'hommes

Dans de nombreuses cultures, en raison de la division du travail entre les hommes et les femmes, ces dernières sont souvent chargées de cultiver et d'élever de quoi nourrir le foyer, tandis que les hommes cultivent les produits destinés à la vente. Ainsi, les femmes reçoivent souvent les terres les moins fertiles, les rendant elles et leurs familles, particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique. Contrairement aux hommes, plus sujets à l'exode pour la recherche de travail, les femmes sont assignées aux tâches domestiques et aux soins des personnes dépendantes.

Sacrifice personnel

Dans le monde, les femmes sont plus exposées que les hommes à l'insécurité alimentaire. En cas de pénurie ou de hausse des prix des denrées agricoles, elles consacrent plus de temps à la collecte de la nourriture et, dans certains pays, il n'est pas rare que les femmes se trouvent en bas de la hiérarchie alimentaire pour permettre au reste de la famille de manger suffisamment. Elles sont ainsi particulièrement exposées à la faim et à la malnutrition.

PART DES FEMMES ACTIVES EMPLOYÉES DANS LE SECTEUR AGRICOLE EN 2019



Solutions pour une agriculture durable

COMMENT METTRE EN ŒUVRE UN CHANGEMENT PROFOND ET DURABLE ?

Mesurer

Pour soutenir les femmes dans le milieu agricole, il est nécessaire de bien saisir le contexte social, culturel et historique de la région dans laquelle elles vivent. Quel est leur rôle sociétal traditionnel ? Comment affecte-t-il la division du travail selon le genre ? L'origine ethnique ou l'âge ont-ils un impact ? Il est essentiel d'observer les conditions géographiques et environnementales particulières à chaque région et la façon dont le changement climatique impacte ces facteurs.

Un accès égal aux ressources productives

Selon la FAO, si toutes les femmes à la tête de petites exploitations disposaient du même accès aux ressources que les hommes, leurs rendements augmenteraient de 20 à 30 % et la production agricole totale des pays à faibles revenus de 2,5 à 4 %. Si ce chiffre peut paraître minime à première vue, il permettrait

de faire baisser le nombre d'individus sous-alimentés dans le monde : 150 millions de personnes pourraient ne plus souffrir de la faim.

Pratiques agricoles durables

Comblant le fossé des inégalités de genre dans le domaine de l'agriculture, c'est aussi soutenir les petites propriétaires pour qu'elles adaptent leurs pratiques agricoles aux effets du changement climatique (diversification des cultures, gestion agroécologique des nuisibles, utilisation durable de l'eau). Elles auraient ainsi les moyens non seulement d'augmenter de façon durable leur productivité mais aussi de contribuer davantage à l'économie et d'améliorer le bien-être de leur famille et de la société dans son ensemble. Cela permettrait également de réduire considérablement l'insécurité alimentaire et économique en redonnant aux femmes le contrôle de leurs revenus et de leur temps.

EN ACTION

Pour sauver des vies, vaincre la pauvreté et défendre la justice sociale, l'ONG CARE met en œuvre des projets agricoles communautaires qui répondent aux impacts du changement climatique sur les communautés tout en prenant en compte les dynamiques de genre.

CARE développe sur le terrain les capacités d'adaptation des femmes marginalisées des communautés rurales face aux dérèglements climatiques en développant des méthodes agricoles résilientes qui améliorent

la productivité et garantissent la sécurité alimentaire. Cela renforce leur capacité à prendre part aux décisions, à protéger l'environnement et à conduire des actions de lutte contre la crise climatique au sein de leur communauté.

“ En échouant à réduire les inégalités entre les hommes et les femmes dans l'agriculture, c'est le monde qui paye le prix fort. ”

CARE¹

¹Voir: <https://care.org/our-work/food-and-nutrition/agriculture/>



ACCÈS A L'EAU

On estime que **700 millions** de personnes souffrent du manque d'eau dans le monde.

“ Il y aura un écart de 40 % entre l'offre et la demande (en eau potable) d'ici 2030. ”

2030 Water Resources Group

LES FEMMES ONT SOIF DE CHANGEMENT

L'augmentation de la population mondiale va de pair avec celle de la demande en eau potable. Or celle-ci se fait de plus en plus rare. En effet, parce qu'il engendre de plus longues périodes de sécheresse, des précipitations plus erratiques et des inondations, le changement climatique pèse sur les réserves en eau douce du monde. Si le manque d'eau est un problème qui nous concerne tous, les inégalités sociales et culturelles sont telles que les femmes sont souvent les plus touchées.

Problématiques clés

Depuis 1900, la population mondiale a quadruplé, passant de 1,6 à 7 milliards en 2010. Les prélèvements en eau ont dans le même temps augmenté deux fois plus vite (jusqu'à être multipliés par sept), portés en partie par l'industrialisation, mais aussi par l'intensification de l'agriculture et la croissance urbaine.

La consommation d'eau devrait croître de 40 à 50 % dans les 10 prochaines années et les réserves en eau douce de la planète ne pourront pas répondre à cette demande. Le changement climatique n'a fait qu'exacerber le problème, provoquant des précipitations erratiques, de sévères sécheresses et des inondations dans de nombreuses régions du monde. Selon l'édition 2018 du Rapport mondial des Nations Unies sur l'Eau et le Développement,

près de la moitié de la population mondiale (soit 3,6 milliards de personnes) vit en stress hydrique au moins un mois par an.

Un accès sûr à une eau propre est essentiel à notre survie. Sans cela, les communautés ne peuvent pas cultiver de quoi se nourrir ni rester en bonne santé, ce qui les expose – et les femmes en particulier – à la faim, aux maladies, à la pauvreté et même à l'instabilité politique.

Les conséquences sur les femmes

Manque de temps

Dans de nombreuses communautés, la charge du travail domestique et des soins octroyés aux enfants et aux personnes âgées incombe aux femmes et aux filles, et cela inclut la collecte de l'eau. L'eau est utilisée dans tous les domaines, de la production alimentaire à la préparation des repas, en passant par le nettoyage et la gestion des déchets. Or, plus l'eau est rare, plus les femmes et les filles

passent du temps à la collecter. Une charge de travail qui peut les empêcher d'aller à l'école, ce qui creuse davantage le fossé des inégalités de genre en limitant leur capacité à s'éduquer.

Gestion des ressources

Piliers de nombreux foyers ruraux, les femmes sont souvent contraintes de faire des choix difficiles en raison de leurs ressources financières limitées face à la hausse des prix et aux pénuries agricoles

provoquées par le changement climatique. Ainsi, des économies sont souvent réalisées en limitant les dépenses dans le domaine de l'éducation, en particulier pour les jeunes filles.

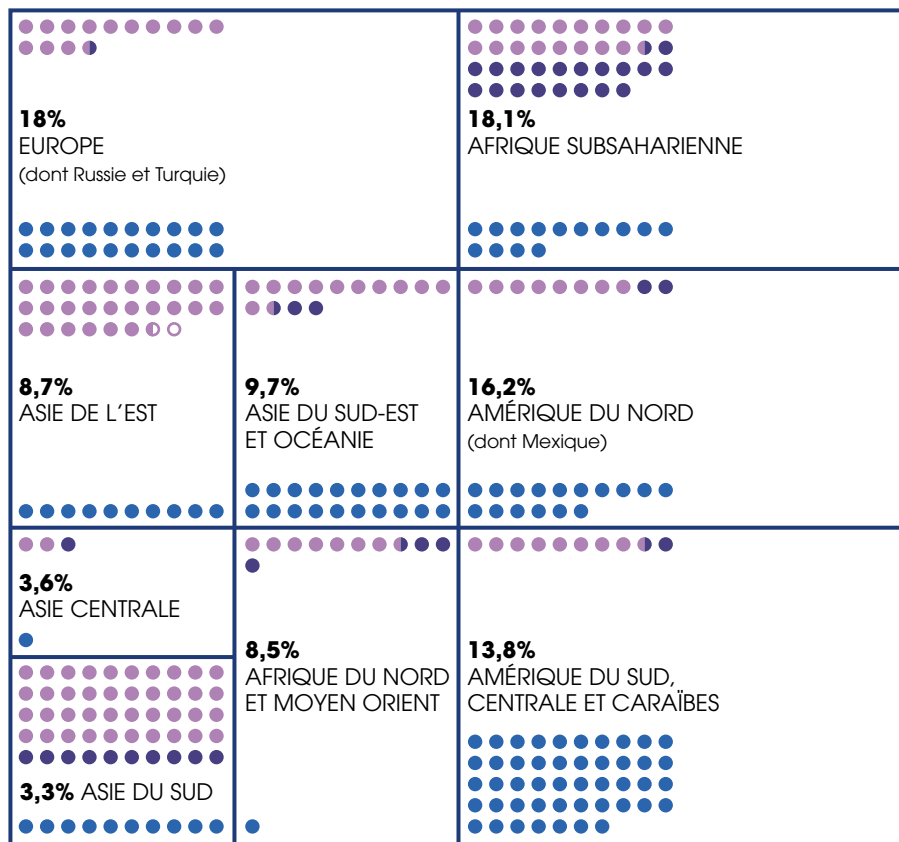
Santé et hygiène

La hausse des températures dans le monde s'accompagne d'une pollution des eaux provoquée par l'augmentation des inondations et les conditions météorologiques extrêmes. Parce que les femmes et les filles sont majoritairement responsables de la collecte

de l'eau, elles sont plus exposées aux parasites et aux maladies présents dans l'eau. Le stress hydrique est également un problème majeur pendant et après la grossesse pour les femmes, qui ont besoin d'eau de bonne qualité pour rester en bonne santé. Selon UN Water¹, 44 millions de femmes enceintes sont victimes d'infections parasitaires liées à la propreté de l'eau dans le monde, et un million de morts chaque année sont dues aux conditions d'hygiène lors des accouchements.

¹Voir: <https://www.unwater.org/water-facts/gender/>

POPULATION, TERRITOIRES ET RESSOURCES EN EAU PAR RÉGION, EN 2020 ET 2050



Sources : Banque mondiale; 2018. FAO Aquastat; 2018. Nations unies. World Population Prospects, 2018.

18% Part de la région dans les terres émergées
 ● Ressources en eau disponibles 400 milliards de m³
 ● Population en 2019 60 millions d'habitants
 ● Surcroît de population en 2050
 ○ Baisse de population en 2050

Solutions face au stress hydrique

COMMENT METTRE EN ŒUVRE UN CHANGEMENT PROFOND ET DURABLE ?

Protéger les forêts

Les arbres jouent un rôle essentiel dans la protection des sols contre la sécheresse lorsque les précipitations se font rares. Ils limitent les effets de l'érosion et des inondations, et retiennent certains polluants présents dans les eaux usées. Empêcher la déforestation permet de réduire considérablement le nombre de risques associés au changement climatique et à l'eau, ce qui facilite grandement la tâche des femmes et des filles.

Meilleure gestion de l'eau

Impliquer les femmes dans l'amélioration des politiques de gestion de l'eau est essentiel pour répondre aux conditions climatiques locales et aux inégalités de genre en améliorant la productivité et en favorisant le développement durable. Plus les femmes accèdent facilement à l'eau potable, moins elles prennent de risques.

EN ACTION

Via son projet " **Test the Water** ", l'Université américaine de Beyrouth change la donne en matière de contrôle de la pollution de l'eau tout en luttant contre les inégalités hommes-femmes et le changement climatique.

En mobilisant les femmes au sein de son programme scientifique citoyen, " **Test the Water** " leur donne une chance de remédier au problème plutôt que de

les exclure du processus de décision au niveau communautaire. Facilitée par une plateforme numérique unique, des kits de test de la qualité de l'eau et des ateliers de co-création de solutions, le projet s'appuie sur une approche participative pour évaluer et répondre largement aux problèmes sociaux, techniques et de gestion qui affectent la qualité de l'eau et qui sont exacerbés par le changement climatique.



SANTÉ ET MALADIES

300

millions
de personnes
contractent le paludisme
chaque année.

“Les femmes doivent se contenter de ce que les autres membres de leur foyer leur laissent à manger, en particulier en période de pénurie ou de famine.”

Organisation mondiale de la santé (OMS)

LES FEMMES SONT EXPOSÉES À DES MENACES SANITAIRES SPÉCIFIQUES

En raison des inégalités, les femmes, en particulier les femmes enceintes, sont bien plus exposées que les hommes à la malnutrition, aux affections de longue durée et aux maladies provoquées par le changement climatique. Avec la hausse des températures, la santé des femmes est mise à rude épreuve.

Problématiques clés

Le changement climatique a un impact sévère sur de nombreuses problématiques, de la sécurité alimentaire à l'accès à l'eau potable, et menace le bien-être des communautés du monde entier.

La sécheresse, les précipitations erratiques et la chaleur extrême ont un impact majoritairement négatif sur la santé parce qu'elles sont responsables de la destruction des cultures et de la pollution des réserves d'eau douce. Entre 2030 et 2050, l'élévation des températures devrait coûter la vie à 250 000 personnes en plus par an, victimes de

la malnutrition, du paludisme, de la diarrhée ou de la chaleur selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS)¹.

Si les femmes comme les hommes sont menacés par le changement climatique, les femmes sont plus vulnérables à certaines menaces sanitaires spécifiques.

Les conséquences sur les femmes

Régime alimentaire et santé

Face à la menace que fait peser le changement climatique sur les systèmes agricoles mondiaux et la sécurité alimentaire, les normes sociales et culturelles dans de nombreuses régions sont telles que les femmes font partie des populations les plus exposées à la malnutrition et aux carences. Cela peut avoir un impact durable sur la santé des femmes, augmentant le risque d'aménorrhée, d'infertilité ou de pré-éclampsie.

Paludisme maternel

Les précipitations erratiques provoquées par le changement climatique donnent lieu à une flambée des maladies transmises par les moustiques, comme le paludisme. Les femmes sont jusqu'à trois fois plus susceptibles d'être touchées pendant la grossesse, ce qui les rend particulièrement sensibles à la maladie. En effet, la grossesse réduit l'immunité des femmes et les rend plus vulnérables aux formes graves.

¹Voir: <https://www.who.int/en/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health>

Le paludisme peut également affecter le développement du fœtus, augmentant le risque d'accouchement prématuré et la mortalité infantile.

Le mercure monte

Ces cinq dernières années ont été les plus chaudes jamais enregistrées. En 2019, la température de la planète était 1,15 °C plus élevée que la moyenne de l'époque pré-industrielle. Les femmes sont plus vulnérables aux risques sanitaires associés

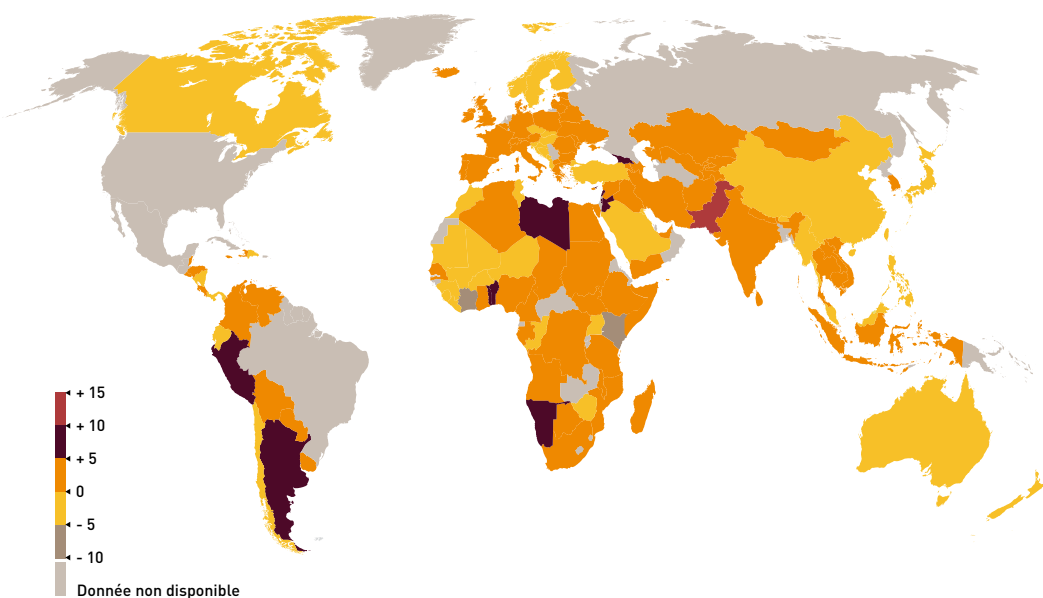
au changement climatique, dont les maladies liées aux vagues de chaleurs². À titre d'exemple, pendant la canicule de 2003 en France, qui a coûté la vie à près de 15 000 personnes, la majorité des victimes étaient des femmes. Plusieurs explications physiologiques sont avancées : les femmes ont un métabolisme de base plus actif que les hommes, mais elles transpirent moins en moyenne, ce qui limite la capacité de leur corps à se refroidir, selon la NOAA¹.

¹Voir: <https://www.noaa.gov/news/2019-was-2nd-hottest-year-on-record-for-earth-say-noaa-nasa>

²Voir: <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6038986/>

ÉCART DE PRÉVALENCE DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE CHEZ LES FEMMES PAR RAPPORT AUX HOMMES

EN 2016 (en points de pourcentage)



Sources : ONU Femmes, 2020. FAO, 2017.

Solutions sanitaires

COMMENT METTRE EN ŒUVRE UN CHANGEMENT PROFOND ET DURABLE ?

Accès égal à l'éducation

Si des progrès significatifs ont été réalisés ces dernières décennies pour combler le fossé de l'accès à l'éducation, le changement climatique a prouvé que ces progrès restent très fragiles. C'est pourquoi il est essentiel d'investir dans un accès égal à l'éducation. L'éducation des femmes et des filles leur permet non seulement de gagner en résilience, mais elle leur fournit aussi les outils nécessaires pour prendre des décisions éclairées concernant leur santé et le bien-être de leur famille.

Planification familiale

Les femmes enceintes sont particulièrement vulnérables aux risques liés au changement climatique. Or, dans les pays en développement, on estime que 214 millions de femmes qui

souhaitent choisir ou non d'être enceintes n'ont pas accès ou n'utilisent pas de moyens de contraception, selon l'OMS¹. Une planification familiale efficace peut aider à réduire le nombre de grossesses non désirées de 70 % tout en diminuant le taux de mortalité en couches de 66 %.

Accès aux soins

Dans de nombreuses régions du monde, les femmes ne peuvent pas accéder à des services de santé adéquats, en partie pour des raisons d'inégalité économique, sociale et culturelle. En leur garantissant un accès égal aux soins, les taux de mortalité liés aux menaces sanitaires découlant du changement climatique et affectant les femmes diminuent.

¹Voir: <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/family-planning-contraception>

EN ACTION

60%

Les femmes et les filles représentent 60 % de la population souffrant de sous-nutrition en Asie-Pacifique selon ARROW.

ARROW est une organisation régionale à but non lucratif basée à Kuala Lumpur en Malaisie, qui facilite l'accès des femmes aux services de santé sexuelle et reproductive.

Depuis sa création en 1993, elle s'est intéressée aux points communs entre la santé des femmes et le changement climatique, réalisant des études dans certaines régions insulaires et côtières d'Asie pour mieux comprendre ces deux problématiques. Elle a également initié un partenariat régional pour explorer les conséquences directes du changement climatique sur la santé sexuelle et reproductive des femmes dans la région Asie-Pacifique. Pour en savoir plus sur ARROW, rendez-vous sur le site www.arrow.org.my.



SÉCURITÉ ET RÉSILIENCE

x4

Le nombre de victimes de catastrophes naturelles a quadruplé depuis 1975.

“ Faire systématiquement des femmes des personnes vulnérables marginalise leur participation à la lutte écologique et à l’adaptation au changement climatique, et minimise ou néglige les nombreux atouts et solutions qu’elles apportent. ”

Phumzile Mlambo-Ngcuka,
Sous-secrétaire générale de l’ONU
et directrice exécutive de l’ONU Femmes

LES CATASTROPHES NATURELLES TOUCHENT AVANT TOUT LES FEMMES

Ces dernières décennies ont été marquées par une augmentation des catastrophes naturelles d’origine climatique. Des tempêtes dévastatrices ont éradiqué des communautés entières tandis que des inondations, sécheresses et famines ont provoqué le déplacement de millions de personnes. Si tout le monde est touché, la majorité des victimes sont des femmes et des filles, à qui les formations aux gestes qui sauvent, l’accès aux ressources et à l’information font défaut par rapport aux hommes, ce qui menace leur sécurité.

Problématiques clés

Depuis 1980, le nombre de catastrophes naturelles dans le monde a triplé. Un chiffre largement attribué au changement climatique, qui provoque des événements météorologiques extrêmes plus sévères et plus fréquents.

Ainsi, notre planète devient un endroit de plus en plus dangereux, ce qui accroît la pression sur les systèmes écologiques, économiques, sociaux et politiques. Les institutions et gouvernements ayant du mal à en gérer les conséquences, ce sont les communautés qui en payent le prix. L’impact des catastrophes naturelles liées

au climat a provoqué une hausse de la pauvreté, des conflits, des déplacements de masse et du taux de mortalité. Dans de nombreuses régions, il a amplifié les inégalités existantes, creusant l’écart qui divise la société. Ainsi, les femmes sont parmi les plus touchées, exposées au risque d’exploitation, de violences et même de mort.

Les conséquences sur les femmes

Nombre de décès

Selon l’ONU Femmes, les femmes ont 14 fois plus de risques que les hommes de mourir pendant ou après une catastrophe naturelle. Un chiffre largement dû aux inégalités de genre, qui empêchent les femmes d’accéder à la même préparation aux situations d’urgence, aux mêmes formations aux gestes qui sauvent (apprendre à nager par exemple) et à la même

autonomie que les hommes, ce qui les met en bien plus grande situation de danger en cas de conditions météorologiques extrêmes, d’inondation, de sécheresse ou de famine.

Mariages forcés

De plus en plus de femmes et de filles sont forcées par leur famille à se marier très jeunes afin de sortir d’une pauvreté causée par

les catastrophes naturelles liées au climat. Cela limite par conséquent leur accès à l'éducation.

Violences sexistes

Les catastrophes naturelles liées au climat ont provoqué le déplacement de millions de personnes dans le monde, les forçant à s'installer dans des camps ou à émigrer.

Cela expose les femmes et les jeunes filles à des risques de violences ciblées, comme l'intimidation, le harcèlement sexuel, les agressions et le viol, selon le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). On signale également que de plus en plus de femmes et de jeunes filles migrantes sont victimes d'enlèvements, de travail forcé ou d'exploitation sexuelle.



Dans 8 foyers sur 10,

les femmes et les jeunes filles sont responsables de la collecte de l'eau ce qui les expose sur leur parcours à des risques de harcèlement, d'agression sexuelle ou de viol.

Dans les camps de réfugiés au Dafour, **82% des victimes de viol** prises en charge par Médecins Sans Frontières ont été attaquées alors qu'elles réalisaient des tâches domestiques, comme la collecte de l'eau.



Solutions pour plus de sécurité et de résilience

COMMENT METTRE EN ŒUVRE UN CHANGEMENT PROFOND ET DURABLE ?

Prendre en compte les données liées au genre

L'une des plus grandes difficultés dans la gestion des conséquences des catastrophes naturelles liées au climat sur les femmes est le manque d'indicateurs et de données liées au genre. Sans chiffres plus précis sur les effets du changement climatique sur la sécurité des femmes, il est difficile d'évaluer les progrès et les améliorations nécessaires.

Impliquer les femmes

La participation des femmes au processus de gestion et de prise de décision est essentielle pour trouver des solutions adaptées à leurs expériences et circonstances propres. En impliquant davantage les femmes, elles seront mieux équipées pour réduire les risques et y faire face lors des catastrophes naturelles climatiques.

EN ACTION

Fondée en 2017, l'initiative *Women4Climate* du C40 est un programme mondial de mentorat qui vise à soutenir et guider les futures dirigeantes dans plusieurs secteurs (entreprise, gouvernement, éducation, société civile) pour développer des projets locaux innovants et inclusifs afin de limiter l'impact du changement climatique dans les villes. L'initiative a mobilisé des grandes figures féminines de la lutte contre le changement climatique, dont elle a soutenu les projets et renforcé le leadership.

Depuis le lancement de cette initiative, 22 programmes de mentorat ont été lancés dans 16 villes (Addis-Abeba, Auckland, Barcelone, Freetown, Lisbonne, Lima, Londres, Paris, Mexico, Tel Aviv-Yafo, la Nouvelle-Orléans, Montréal...), bénéficiant à un total de 300 femmes.

“Les femmes ne sont pas simplement victimes : parce qu'elles sont en première ligne, ce sont les mieux placées pour observer les effets du bouleversement climatique, développer des connaissances utiles... et trouver des solutions pratiques. Nous devons changer l'image de victime que nous avons parfois d'elles pour les voir comme une ressource et donner à leur voix l'espace dont elles ont besoin.”

Femmes et Climat :
Donner aux femmes les moyens d'agir

INTERVIEW AVEC HINDOU OUMAROU IBRAHIM

Militante écologiste et membre de la communauté pastorale Mbororo du Tchad, Hindou Oumarou Ibrahim a commencé à défendre les droits des peuples autochtones et la protection de l'environnement dès ses 16 ans, en fondant l'Association pour les femmes et les peuples autochtones du Tchad (AFPAT). Aujourd'hui, son association développe de nouvelles activités génératrices de revenus pour les femmes et des outils collaboratifs tels que la cartographie participative en 3D pour gérer durablement les écosystèmes et réduire les conflits liés aux ressources naturelles. Elle soutient le rapprochement entre les savoirs traditionnels des peuples autochtones et la science afin de combattre le changement climatique et de protéger la biodiversité.

Nommée ambassadrice des Objectifs de développement durable (ODD) auprès du Secrétaire général des Nations Unies, elle a été reconnue par la BBC comme l'une des 100 femmes les plus inspirantes en 2018 et par TIME Magazine comme l'une des 15 femmes les plus influentes en matière de lutte contre le changement climatique.

Réseaux sociaux

Instagram: hindououmar

Twitter: @hindououmar

D'où vient votre engagement personnel pour la cause des femmes et du climat ?

Mon engagement pour le climat et les femmes me vient de l'enfance que j'ai passée au Tchad. J'ai eu la chance d'avoir une mère formidable, particulièrement forte. Elle a choisi d'envoyer ses enfants à l'école, en s'opposant à sa propre communauté qui n'a pas pour habitude de scolariser les enfants, encore moins les filles.

À l'école, j'ai été marginalisée, moquée par les autres enfants. J'entendais fréquemment mes camarades de classe me dire « tu viens de la brousse », « tu sens le lait ». À vrai dire, je ne me rendais pas compte de la violence de leurs propos, je n'avais qu'une seule chose en tête : me battre pour aller à l'école, faire correctement mes devoirs, réussir.

Quel était donc le sort que l'on réservait aux jeunes filles de mon âge ? Une double marginalisation : celle d'être femme, et ne pas savoir ni lire ni écrire. Voilà d'où vient mon engagement : défendre le droit de ces jeunes filles à recevoir une éducation.

Je suis allée à l'école mais je n'ai jamais perdu mon identité peule, ni la réalité de la vie rurale. (...) J'ai connu une vie rurale dépendante de la nature et de ses saisons, je connais dans ma chair ce que la protection de l'environnement signifie.

En quoi le combat des femmes peules dans la lutte contre le changement climatique peut-il inspirer le monde ?

Le combat des femmes peules est celui d'une fascinante résilience communautaire face à des crises nouvelles et continues, aux conséquences terribles. Les femmes peules sont extraordinaires dans leur capacité

d'innovation et d'adaptation. Elles ne sont jamais allées à l'école, elles n'ont pas accès à la moindre technologie, ni même à l'électricité ou à l'eau potable, pourtant ce sont des exemples d'ingéniosité.

Elles ne disposent que de la nature. La nature est la nourriture des enfants, la médecine des malades, le bois pour se chauffer. Ces méthodes se heurtent au dérèglement climatique qui met toute la communauté en danger. Les saisons des pluies sont bien plus courtes et les saisons sèches sont de plus en plus longues, de plus en plus chaudes. Ces changements climatiques mettent en péril la survie même des populations. Aujourd'hui, nous assistons à la multiplication des conflits intercommunautaires, jusqu'à l'affrontement violent, parfois mortel, pour l'accès à une terre fertile ou à un point d'eau.

Le monde entier peut et doit apprendre de ces femmes qui sont les premières à se lever et les dernières à se coucher, et permettent à la communauté de vivre. Parfois, je me surprends à rêver : quels miracles pourraient donc réaliser ces femmes avec une once de technologie ou d'accès aux financements ? Elles sont les meilleurs artisans pour construire un monde équitable pour tous. Elles ne bénéficient pas de l'industrialisation et pâtissent pourtant du changement climatique. Elles sont un modèle pour toutes les communautés à travers le monde, qui disposent de financement et de technologie et pourraient réaliser de grandes choses.

Quelles sont aujourd'hui à vos yeux les actions les plus urgentes à mener dans la région du Tchad ? Et au niveau international ?

Quelle est l'urgence ? Investir sur l'adaptation au changement climatique dans le monde rural afin de créer les conditions de cette fameuse résilience communautaire (démontrée par les femmes peules). Venir en aide aux femmes, c'est transformer la communauté : le bénéfice est total. Il faut également les écouter et porter leur voix. Il n'est pas possible de lutter contre le changement climatique sans intégrer les droits humains à leur action climatique, sous peine de développer de fausses solutions. Seulement 29 pays à travers le monde ont intégré les droits humains à leur action climatique, je suis extrêmement fière que le Tchad en fasse partie.

Quels sont les obstacles que vous pouvez rencontrer dans votre combat en tant que femme scientifique et militante ?

Au sein de la communauté patriarcale dont je suis issue, la parole des femmes est très peu respectée, et voir une femme s'adresser aux chefs de la communauté a été très mal perçu. Il a fallu que je me fasse accepter, prouver que mes paroles seraient suivies d'actions. À force d'efforts, ma parole est aujourd'hui écoutée par les chefs communautaires et même consciencieusement suivie. Puis est venu le temps de s'asseoir dans les salles de négociations internationales, entourée d'hommes blancs en costume noir, que ma tenue traditionnelle semblait amuser. (...) Leur attitude (envers moi) m'a donné le courage de parler plus haut, plus fort car le message que je porte, je l'ai connu dans l'adversité, pas sur les bancs de l'école.

Comment définir un leadership « au féminin » sur les questions climatiques ? Quel est le principal atout des femmes dans cette lutte ?

Les femmes savent penser collectivement. Elles ont une vision de long terme. Les mères pensent d'abord à leurs enfants avant de penser à elles-mêmes. Elles pensent à ce qu'elles légueront à leurs enfants, leurs investissements visent à construire un futur meilleur pour les leurs et la communauté.

Le leadership au féminin se forge aussi dans l'éducation des jeunes filles. Il faut leur dire qu'elles peuvent être ce qu'elles veulent, médecin, scientifique, cheffe de communauté, ministre.

Quelle est la devise qui guide votre action ?

Ce n'est pas une devise qui guide mon action, mais ce sont des visages. Les visages des femmes de ma communauté sont la source de mon inspiration, de mon énergie, de mon courage, de mon combat. Dans de nombreuses communautés autochtones, les décisions sont prises selon la règle des sept. Il faut penser aux sept générations précédentes, c'est-à-dire connaître leurs noms, leurs fonctions, et aux sept générations futures. Cette règle permet de penser de manière durable, sage et de s'interroger sur ce qu'on lègue. Je ne me pardonnerai jamais de détruire l'environnement dont j'ai profité et ne pas essayer de le préserver pour les sept générations qui viendront.

“Le leadership au féminin se forge aussi dans l'éducation des jeunes filles. Il faut leur dire qu'elles peuvent être ce qu'elles veulent, médecin, scientifique, cheffe de communauté, ministre.”

Hindou Oumarou Ibrahim

Illustrations : Asia Pietrzyk

Papier de la couverture : Sirio Color Lampone - Issu de forêts gérées durablement

Papier des pages intérieures : Nautilus - 100% recyclé

